

Des soldats somaliens et éthiopiens s'emparent d'une ville en Somalie

MOGADISCIO - Des soldats loyaux au gouvernement somalien appuyés par des troupes éthiopiennes ont pris le contrôle lundi d'une ville du sud de la Somalie jusqu'alors entre les mains de miliciens proches des islamistes, ont affirmé des témoins. C'est la première fois depuis des mois que les islamistes ou leurs alliés, qui ne cessent d'étendre leur influence en Somalie, enregistrent un revers face aux soldats du très fragile gouvernement somalien.

Des centaines de soldats somaliens et éthiopiens sont entrés lundi, sans combats, dans Burahakaba, situé à 60 kilomètres au sud-est de Baïdoa, siège des institutions somaliennes, et environ 190 km au nord-ouest de la capitale Mogadiscio.

"Les troupes gouvernementales étaient en tête et soutenues par les Ethiopiens. Ils ont pris des positions clés dans et autour de la ville", a affirmé à l'AFP un habitant de Burahakaba, Mohamed Abdair.

"Les forces éthiopiennes ont pris Burahakaba. Mes miliciens ont été obligés de se retirer dans la ville voisine de Jameah", a déclaré de son côté cheikh Mohamed Ibrahim Bilal, un commandant d'une milice locale qui contrôlait Burahakaba jusqu'à lundi.

Plus tôt, des habitants de Baïdoa, située à environ 250 km au nord-ouest de Mogadiscio, avaient affirmé que des soldats éthiopiens avaient quitté la ville et pris la route qui mène à Burahakaba (environ 200 km de la frontière entre l'Ethiopie et la Somalie).

"J'ai vu au moins 72 camions avec des troupes d'infanterie à bord qui sont passés devant ma maison" à Baïdoa, a déclaré un chef coutumier, Hussein Mursal Hassan. "Les troupes à bord nous saluaient en passant", a-t-il raconté.

Parallèlement lundi, les islamistes ont affirmé qu'un autre groupe de soldats éthiopiens était entré en Somalie près de la ville de Beledweyne (30 kilomètres de la frontière éthiopienne et 300 kilomètres de Mogadiscio), que l'armée éthiopienne aurait bombardé la semaine dernière selon les islamistes, ce que Addis Abeba a démenti.

"Des centaines de soldats éthiopiens ont franchi la frontière que les tribunaux islamiques ont annoncé avoir fermée, et elles sont maintenant à environ 25 km à l'intérieur du territoire somalien", a affirmé à l'AFP un responsable islamiste à Beledwein, Cheikh Abdullahi Gurre. "Cela fait partie d'une claire agression de l'Ethiopie. (...) Nos forces vont bientôt les affronter si elles ne se retirent pas des territoires somaliens", a-t-il ajouté.

Samedi, les islamistes somaliens ont fermé une partie de la frontière entre la Somalie et l'Ethiopie, accusant l'armée éthiopienne d'avoir mené des bombardements, conduit des incursions et posé des mines sur le territoire somalien. Dimanche, ils ont aussi averti qu'une guerre pourrait éclater dans la région si la communauté internationale ne parvenait pas à contraindre l'Ethiopie à retirer les troupes qu'elle aurait envoyées en Somalie.

Addis Abeba, qui soutient le très fragile gouvernement somalien, a démenti à plusieurs reprises avoir des troupes en Somalie, pays voisin en guerre civile depuis 1991 et où les islamistes contrôlent actuellement un tiers des 18 régions après plusieurs mois de conquête.